

24 février :

Après avoir été vertement sermonnés par leur entraîneur, nos footballeurs se sont montrés plus discrets cette nuit... ouf!

Le dossier «Parrainage» créé par Anita est sur le site (sous l'onglet «Aider»). Vu que nous rentrons mercredi soir, et que la liaison Internet est vraiment trop difficile pour des dossiers lourds et des photos, nous avons décidé d'envoyer les dossiers des enfants, avec leurs photos, leurs dessins ou lettres, aux parrains et marraines par poste, dès mon retour à Bruxelles.

Si ils me lisent et que je n'ai pas encore reçu leur adresse postale, merci de bien vouloir me l'envoyer.

Ce dernier samedi du mois, c'est l'Umuganda : jour férié obligatoire, pour que tout le monde (au minimum 1 membre par famille) participe aux travaux d'intérêt général: on cure les fossés, on repeint une école, on plante des fleurs sur les talus, etc.

TOUT est fermé, on en profite donc pour faire un petit jeu de société au jardin... c'est la première fois depuis le départ d'Anita et Françoise.

Très grosse déception pour notre amie Jovanna: on lui refuse son Visa de travail (elle venait pour un an) sous prétexte que le travail d'un volontaire prend le boulot d'un Rwandais...

Cela fait plus de quinze jours qu'elle se bat avec l'administration... et si elle a le droit de rester trois mois, il lui est strictement interdit de travailler durant cette période... elle va donc sans doute rentrer en France.

25 février :

Nous avons décidé de consacrer ce dernier jour de congé à aider une petite famille d'orphelins, à laquelle je suis particulièrement attachée, à peindre l'intérieur de leur maison.

Jovanna et Chantal sont partantes également et tout a été organisé.

Nous avons commandé le repas chez les sœurs, boulettes sauce tomates, épinards, et fruits, les enfants cuiront du riz comme accompagnement.

A 10 h, Moïse est là, ainsi qu'un taxi, et nous embarquons tout le matériel, les casseroles chaudes, des plantes à repiquer au jardin (Maracuja et fleurs), des étagères à suspendre, etc.

Nous vidons la pièce principale de ses quelques meubles, étalons au sol le rideau de douche que j'avais prévu comme protection, et au boulot.

Il fait très chaud, et dans ces petites maisons, je remarque qu'on peut à peine toucher les tôles du toit tellement elles sont brûlantes...vous imaginez la fournaise dans les maisons avec un tel «chauffage» au dessus de la tête?

C'est donc avec soulagement qu'on entend le tonnerre et nous mangerons à l'intérieur sous des trombes d'eau. Ici, après la pluie... la boue... une gadoue rouge qui colle aux semelles et c'est sous un parapluie qu'il faut aller secouer dehors les pinceaux et rouleaux qu'on avait trempé pour le repas.

Ce n'est que vers 16h30 qu'on terminera la pièce, le temps de nettoyer, de pendre les photos des parrains aux murs, de suspendre quelques étagères et bien sûr, les imparables photos, Moïse et Liliane si heureux du résultat..



J'ai oublié de vous dire, que la famille de Valérie, (visite du 29 janvier) cette maman qui voulait se séparer de son mari violent, a aménagé hier dans la maison à côté de chez Moïse. La locataire ne payait pas son loyer et on a reloué à Valérie, grâce au don fait par une lectrice de ce blog, que je remercie encore infiniment. Comparé au taudis dont ils viennent, cette petite maison de trois pièces, cimentée, avec électricité est un vrai petit paradis, et à notre arrivée, elle pendait ses lessives aux cordes dans le jardin, rayonnante au milieu de sa marmaille.

Nous lui offrirons deux matelas, et elle inscrira ses enfants à leur nouvelle école dès lundi.